

Analyse comparative des adjectifs *prudent* et *curieux* : Ébauche de l'interface syntaxe-sémantique argumentative

Lily Ruban

Le Centre de Recherches sur les Arts et le Langage (UMR 8566 EHESS/CNRS)

liliya.ruban@ehess.fr

Résumé. Il existe des adjectifs, tels que l'adjectif *curieux*, qui présentent une ambiguïté d'interprétation. Ainsi, la phrase « l'homme est curieux » peut être comprise de deux manières : (1) comme l'homme qui a envie de savoir des choses, ou (2) comme l'homme à propos duquel on a envie de savoir des choses. Cette ambiguïté n'est pas présente avec des adjectifs tels que *prudent*, *courageux*, *avare*, et bien d'autres. Nous postulons que cela est dû au fait que la signification de l'adjectif *curieux* diffère structurellement de celle des adjectifs *prudent*, *courageux*, *avare*, etc. Cette différence structurelle se situe au niveau de la structure profonde de leur signification.

1 Introduction

Il est des adjectifs, tels que *curieux*, qui présentent une ambiguïté d'interprétation. Ainsi, la phrase « cet homme est curieux » peut être entendue de deux manières distinctes : (1) cet homme a envie de savoir des choses, ou (2) on a envie de savoir des choses sur cet homme. Cette ambiguïté n'existe pas avec des adjectifs tels que *prudent*, *courageux*, *avare*, et bien d'autres. Nous appellerons ce type d'adjectif poly-interprétable, par opposition à polysémique : le rôle sémantique du nom modifié par un tel adjectif nécessite une désambiguïsation par le biais du recours au contexte ou au cotexte. Nous postulons que cela vient du fait que la signification de l'adjectif *curieux* diffère structurellement de celle des adjectifs *prudent*, *courageux*, *avare*, etc. Cette différence se situe au niveau de la structure profonde de leur signification.

Notre cadre théorique est celui de la Théorie des blocs sémantiques (TBS). Il s'agit d'une théorie essentiellement sémantique qui intègre quelques éléments traditionnellement relégués à la pragmatique. Ainsi dans *Pierre a eu la prudence de rentrer avant la pluie*, le schéma du terme *prudence* DANGER DC ÉVITER donne des instructions au locuteur d'interpréter *la pluie* comme « danger » et *rentrer* comme une « stratégie d'évitement ». La signification est entendue comme un ensemble d'instructions suivant lesquelles l'interprétant est en mesure de comprendre l'énoncé. L'idée du danger qui est à éviter n'est pas une croyance extralinguistique mobilisée par le locuteur dans l'acte d'argumenter, mais une entité intrinsèque à la langue, lexicalisée par le terme *prudent* / *prudence*. La non-autonomie de la sémantique et pragmatique ayant été proposée et implémentée, se trouvant au cœur de ce qu'est la sémantique argumentative et la TBS, qu'en est-il de la non-autonomie de la syntaxe et la sémantique argumentative ? Le cas des emplois de l'adjectif *curieux* nous pousse vers une tentative d'intégrer à la sémantique argumentative les éléments de la syntaxe.

Nous allons commencer par rappeler les fondements de la TBS et décrire notre proposition d'y intégrer les éléments de la syntaxe. Ensuite, nous aborderons le cas de l'adjectif *curieux* : nous proposerons sa signification argumentative et montrerons, de manière précise et schématique, comment s'opère sa poly-interprétabilité. Enfin, nous mettrons notre hypothèse à l'épreuve en la confrontant à l'adjectif *libre*. Nous conclurons par une ouverture envers d'autres problèmes linguistiques susceptibles d'être résolus à la lumière du renouvellement formel proposé.

2 Interface syntaxe-sémantique argumentative

2.1 Au sujet des rôles thématiques

Traditionnellement, la notion de structure profonde est abordée dans le cadre de la sémantique globale, plutôt que dans celui de la sémantique lexicale. Il est important de souligner que la Théorie des blocs sémantiques (TBS) décrit la signification des mots à travers des ensembles d'enchaînements argumentatifs. Nous analysons les diverses paraphrases argumentatives et ne retenons que celles qui, au sens de la grammaire générative, relèvent de la structure profonde. La structure syntaxique commune de cet ensemble d'enchaînements mérite d'être prise en considération – du fait même qu'elle est observée communément – au même titre que les termes fondateurs¹ de la paraphrase argumentative.

Au cours de la description du comportement poly-interprétable de l'adjectif *curieux* et de ses homologues, nous avons découvert des mécanismes qu'il est logique de considérer comme relevant de l'interface syntaxe-sémantique argumentative. De ce fait, nous devons recourir à une terminologie extérieure à la TBS: celle des rôles thématiques. Nous retenons les deux rôles d'agent et patient de Dowty (1991). Selon Dowty, il est peut-être impossible de fournir une liste exhaustive de tous les rôles thématiques, c'est pourquoi il préfère retenir deux prototypes à l'extrémité du continuum dans la réalisation sémantique des arguments. Ces deux prototypes sont les rôles de proto-agent et proto-patient.

2.2 Intégration des arguments à la structure formelle d'un prédicat argumentatif

Traditionnellement, dans la Théorie des blocs sémantiques (TBS), nous décrivons la signification de l'adjectif *prudent* en disant qu'elle contient l'aspect DANGER DC ÉVITER. Ainsi, dans l'énoncé *Ne t'inquiète pas, Pierre est prudent : il n'ira pas nager pendant la tempête*, l'utilisation du terme *prudent* présente « la tempête » comme un danger, et l'action de « ne pas aller nager » comme une manière d'éviter ce danger. Le prédicat argumentatif lexicalisé *prudent* est une unité atomique qui exprime l'idée d'éviter-quelque-chose-du-fait-de-danger. Selon cette description, *Pierre est prudent* est paraphrasable de ces quatre manières :

- (1) Il y a un danger, donc Pierre l'évitera.
- (2) S'il y a un danger, Pierre l'évitera.
- (3) Pierre ne fera pas quelque chose parce que c'est dangereux.
- (4) Du fait que quelque chose est dangereux, Pierre l'évitera.

Il s'agit du même aspect argumentatif, exprimé de quatre manières différentes. Les connecteurs logiques lient les deux propositions en une seule. La TBS insiste sur l'importance de l'atomicité qui en résulte, car cette atomicité constitue le fondement de la lexicalisation d'un terme. L'atomicité donne lieu à un bloc sémantique et à ses quatre instances.²

Nous proposons d'intégrer au code du prédicat argumentatif, c'est-à-dire à l'aspect, les éléments syntaxiques de sujet et de complément d'objet. Ainsi, nous incorporons à la description de la valeur sémantique d'un terme lexical non seulement les termes fondateurs, mais aussi les données de la structure syntaxique. Nous allons maintenant démontrer, à partir de l'exemple du terme *prudent*, le fondement de notre proposition. Au lieu de décrire la signification de *prudent* avec l'aspect DANGER DC ÉVITER, nous y intégrons des arguments X et Y : **Y EST DANGEREUX DC X ÉVITE Y**. Nous attribuons le nom X aux variables qui exigent la contrainte d'agentivité. Y est le sujet à gauche du connecteur, il est le complément d'objet à droite de celui-ci. Nous retrouvons les Y et X au sein des quatre enchaînements avec les opérateurs dits « logiques » *donc*, *si*, *parce que* et *du fait que* :

- (1) Y est dangereux, donc X l'évitera.
- (2) Si Y est dangereux, X évitera Y.
- (3) X évitera Y parce que Y est dangereux.

(4) Du fait que Y est dangereux, X évitera Y.

Nous soutenons que la plupart des adjectifs évaluant le comportement humain sont structurés de manière similaire à *prudent*. Nous allons illustrer cela avec des adjectifs qui ont déjà fait l'objet d'une analyse attentive par des linguistes de ce courant. Rappelons-nous des descriptions sémantiques des adjectifs *courageux*, *indulgent*, *intelligent* :

Courageux : l'aspect PÉNIBLE PT FAIRE³ associé à l'enchaînement *La tâche est pénible pourtant Pierre fait cette tâche*.

Indulgent : l'aspect FAUTE DC PUNIR associé à l'enchaînement *Pierre a commis une faute donc la professeure le punit*.

Intelligent : l'aspect DIFFICILE PT RÉUSSIR associé à l'enchaînement *La tâche est difficile pourtant Pierre a réussi à résoudre cette tâche*.

Après l'ajustement à la lumière de notre proposition, nous retrouvons le même schéma abstrait pour chacun de ces termes :

Courageux : Y ÊTRE PÉNIBLE PT X FAIRE Y.

Indulgent : Y ÊTRE UNE FAUTE PT NEG X PUNIR Y.

Intelligent : Y ÊTRE DIFFICILE PT X RÉUSSIR RÉSOUDRE Y.

L'observation que nous venons de faire vaut pour tous les mots signifiant un aspect du même bloc⁴ : *timoré*, *bête*, *sévère*, etc.

2.3 Opération de singularisation

Ducrot (2002) a déjà décrit, depuis la perspective argumentative, l'opération de la modification d'un terme par un autre terme. Il a proposé des descriptions des ensembles adverbe + adjectif, nom + adjectif, verbe + adverbe, etc. Selon nous, il s'agit d'un type particulier de syntagmes, où la mise en relation de deux termes, contrairement à ce qu'on aurait pu croire, va produire un inversement du mouvement argumentatif. Ainsi, dit Ducrot (2002), si l'on paraphrase le mot *problème*⁵ comme « question que l'on risque de ne pas comprendre même si on se donne de la peine » (c'est-à-dire, si on loge dans la signification de *problème* l'aspect PEINE PT NEG COMPRÉHENSION), le syntagme *problème facile* sera paraphrasable comme *Il suffit de se donner de la peine pour le comprendre* relevant de l'aspect PEINE DC COMPRÉHENSION. PEINE PT NEG COMPRÉHENSION et PEINE DC COMPRÉHENSION sont deux aspects d'un même bloc sémantique qui se trouvent dans une relation de conversion, couramment appelée relation d'antonymie.

La manière dont nous abordons actuellement la modification se distingue de celle de Ducrot et s'apparente davantage à une démarche compositionnelle. En effet, nous imbriquons deux aspects argumentatifs. Cependant, il est crucial de souligner que cela ne sous-entend pas un rejet de la modification argumentative telle qu'elle a été décrite par Ducrot. Les deux modes de modification peuvent coexister ; le fait que l'un soit observé ne signifie pas nécessairement que l'autre soit exclu. Il s'agit plutôt de plusieurs types d'interactions distinctes ou d'interactions / entrelacements (selon la terminologie de Carel 2011) entre deux termes.

Dans le syntagme *l'homme prudent*, l'adjectif *prudent* modifie le nom *homme*. Ceci se réalise de la manière suivante : le terme modificateur *prudent* « accueille » au sein de son schéma argumentatif le nom *homme*, et le nom *homme* remplace la variable au rôle thématique d'agent X. Après la substitution, cela donne : Y EST DANGEREUX DC [L'HOMME] ÉVITE Y. La substitution ayant eu lieu, nous avons réussi le décodage du sens de l'expression. La substitution de l'argument X est la seule issue possible : si *homme* venait se substituer à Y, on comprendrait que l'homme est dangereux et non prudent : [L'HOMME] EST DANGEREUX DC X ÉVITE [L'HOMME]. Par défaut, Y est qualifié de *dangereux*, et X est qualifié de *prudent*.

Dans le cadre de notre approche, il serait plus précis de rejeter le terme « modification » au profit de l'expression « opération de singularisation ». En effet, le nom recteur ne subit pas de modification proprement dite ; il intervient plutôt en tant que terme en emploi singularisant au sein de l'enchaînement paraphrastique. Le processus de décodage consiste à passer de l'aspect (contenu dans la signification de l'adjectif) à l'enchaînement. Lors de cette transition, l'aspect argumentatif de l'adjectif se mobilise et structure la paraphrase argumentative, faisant ainsi apparaître le nom recteur en emploi singularisant. Cet enchaînement final *est* le sens du syntagme.

L'opération de singularisation se produit lorsqu'un mot s'insère dans le schéma d'un autre mot. Le prédicat accueille l'autre mot dans des emplacements prévus à cet effet, que nous avons désignés par des arguments. Dans le cas de *prudent*, l'interaction avec le terme recteur se réalise via la substitution de la variable X et ne peut pas passer par la variable Y. Cependant, cela n'est pas le cas de tous les adjectifs. À ce sujet, nous allons maintenant passer à l'analyse de l'adjectif *curieux*.

3 L'adjectif *curieux*

3.1 De la polysémie à la poly-interprétabilité de l'adjectif *curieux*

Parmi les adjectifs d'évaluation du comportement humain, il existe un adjectif présentant un comportement linguistique particulier : il s'agit de l'adjectif *curieux*. La particularité de ce terme lexical peut être démontrée comme suit : la phrase *L'homme est curieux* peut être interprétée de deux manières, soit l'homme curieux est celui qui s'intéresse à quelque chose (1), soit l'homme curieux est celui qui suscite un intérêt (2). Seule la première interprétation permet la construction suivante avec *de* : *L'homme est curieux de ce que tu as fait hier*. Traditionnellement, on explique cette particularité par la polysémie : le terme *curieux* est polysémique, les entrées des dictionnaires répertorient les deux sens possibles.

Le terme *polysémie* recouvre une notion extrêmement vaste, englobant divers types de phénomènes. En général, la sémantique argumentative manifeste une réticence à l'égard de la polysémie d'origine métaphorique. Elle parvient à élaborer des descriptions efficaces d'un terme lexical, que celui-ci soit utilisé de manière littérale ou métaphorique. Ainsi, l'emploi du mot *mur* dans les phrases *Un mur sépare le jardin de la rue* et *Il y a un mur entre nous* mobilise le même aspect contenu dans le mot *mur* : RAISON DE COMMUNIQUER PT NEG COMMUNIQUER (Ducrot 2021). Notre projet s'inscrit dans cet objectif général de la sémantique argumentative, visant à élaborer une description unifiante, dans la mesure de possible, d'un terme. Comme annoncé dans l'introduction, nous adoptons le concept de « poly-interprétabilité » : le sème (l'aspect argumentatif) demeure le même, ce qui diffère est l'opération de singularisation, la manière dont la singularisation s'opère.

Bat-Zeev Shyldkrot (1997 : 122-123) et Rudel et Mazaleytrat (2010) ont déjà remarqué que la manière dont les analyses traditionnelles abordent la question de la polysémie est particulièrement insatisfaisante vis-à-vis de l'adjectif *curieux*, car il faudrait rendre compte du fait que la même idée (selon elles, celle de l'intérêt) se trouve au centre du sémantisme du terme *curieux*. À la différence de Rudel et Mazaleytrat (2010), nous mettons au centre du sémantisme du terme *curieux* le verbe *savoir* (selon Apresjan 2000), le composant sémantique 'savoir' se trouve dans le sémantisme d'un très grand nombre de mots, dont l'adjectif *curieux*. Mais surtout, nous mettons en évidence les deux trajectoires de poly-interprétabilité en proposant un schéma du terme *curieux*. Nous verrons alors que le mot *curieux* est structurellement différent des mots *prudent*, *courageux*, *indulgent*, *intelligent* : ces derniers ne sont pas sujets à ce type précis d'emploi polysémique quand le rôle de nom recteur prend tantôt le rôle thématique d'agent, tantôt le rôle thématique de patient. Allons directement à la démonstration.

3.2 Signification de *curieux*

Comme nous l'avons mentionné précédemment, on distingue deux emplois du terme *curieux* :

(Emploi 1) *Cet homme est curieux, il aime apprendre de nouvelles choses.*

(Emploi 2) *Cet homme est curieux, je me demande d'où il vient.*

Nous mettons en évidence la différence entre ces deux emplois en utilisant le même énoncé ; ce qui varie est la suite de ces énoncés. La continuation du discours précise le sens ou le type de l'emploi de *curieux*.

Signification de *curieux* (emploi 1). Nous mettons dans *curieux* (emploi 1) l'aspect NEG SAVOIR DC VOULOIR SAVOIR, plus précisément, NEG X SAVOIR Y DC X VOULOIR SAVOIR Y. Ainsi, *Pierre est curieux* est paraphrasable par *Si Pierre ne sait pas Y, alors il (X) veut le (Y) savoir*. Il s'agit d'un adjectif qui évalue le caractère ou le comportement de Pierre. Nous notons que *Pierre* remplace la variable X au sein de la paraphrase argumentative. Nous présentons le carré argumentatif du bloc NEG SAVOIR / VOULOIR SAVOIR :

X SAVOIR Y PT X VOULOIR SAVOIR Y très curieux	X IGNORER Y PT NEG X VOULOIR SAVOIR Y pas curieux
X IGNORER ⁶ Y DC X VOULOIR SAVOIR Y curieux (emploi 1)	X SAVOIR Y DC X NEG VOULOIR SAVOIR Y –

Le carré fonctionne : le critère de la négation est vérifié. Le critère de la gradualité se confirme aussi.⁷

Signification de *curieux* (emploi 2). Nous mettons le même aspect dans la signification de *curieux* (emploi 2). Ce qui diffère, c'est que cette fois-ci, *Pierre* semble remplacer la variable Y et non X : *Pierre est curieux* indique que l'on ne sait pas certaines choses sur Pierre, et donc qu'on voudrait en savoir davantage. Pierre devient l'objet de curiosité, agissant comme un complément d'objet au sein de la paraphrase. L'agent est représenté par un terme singularisant de choix, en l'occurrence par l'indéfini *on*.

La structure profonde de l'adjectif *curieux*, telle que nous l'avons décrite, nous permet de faire des rapprochements avec la Théorie Modulaire des Modalités (TMM) de Gosselin (2015).⁸ La TMM envisage des modalités dans un sens plus large : la modalité peut se construire « à partir d'éléments linguistiques divers, qui ne sont pas eux-mêmes spécifiquement modaux en contexte » (Martin 2005 : 15). Il existe des « modalités complexes » au sens de Pottier (1992 : 217) : certains termes expriment plusieurs modalités simultanément. Ainsi, l'adjectif *curieux* ne serait pas un élément linguistique spécifiquement modal mais permettrait tout de même d'exprimer une modalité. De plus, il exprimerait une modalité complexe : la modalité épistémique négative (le sujet ne sait pas quelque chose) et la modalité boulique positive (le sujet voudrait le savoir). De plus, l'adjectif *curieux* exprimerait la modalité aléthique (le sujet réalise le désir). La TBS met le quasi-bloc CURIEUX (APPRENDRE)⁹ dans la signification du mot *curieux* : il est possible d'être curieux et de ce fait d'apprendre, il est tout autant possible d'être curieux et pourtant de n'avoir pas appris. La non-spécification de réalisation de quasi-bloc est considérée par défaut comme sa réalisation en DC : CURIEUX DC APPRENDRE.

3.3 Application de l'aspect

Maintenant que nous avons présenté l'aspect de la signification de *curieux*, nous allons expliquer comment il intervient dans l'interprétation de chaque occurrence du terme étudié. Selon la Théorie des Blocs Sémantiques (TBS), la compréhension d'un énoncé nécessite d'activer le mécanisme de paraphrase argumentative, qui reste souvent opaque pour la conscience du locuteur. La tâche du linguiste consiste à découvrir et décrire ce mécanisme et sa structure. Pour décrire l'interprétation du sens d'une occurrence particulière de *curieux* en emploi constitutif,¹⁰ il est nécessaire de construire une paraphrase argumentative, en déterminant notamment si l'on doit remplacer l'argument X ou Y par le nom modifié. Voici une

démonstration du mécanisme caché derrière le terme de lexique *curieux* et son aspect X NEG SAIT Y DC X VEUT SAVOIR Y, illustré à travers plusieurs exemples :

Exemple 1. *Pierre est curieux de tout ce qui l'entoure.*

Explication. X (Pierre) NEG SAIT Y (tout ce qui l'entoure) DC X (Pierre) VEUT SAVOIR Y (tout ce qui l'entoure). Cela signifie que Pierre ne sait pas tout ce qui l'entoure, pourtant il exprime un désir de le savoir. La curiosité de Pierre est dirigée vers tout son environnement. Le nom modifié *Pierre* remplace X.

Exemple 2. *C'est une erreur curieuse.*

Explication. X (je) NEG SAVOIR comment Y (l'erreur) s'est produit DC X (l'énonciateur) VEUT SAVOIR comment Y (l'erreur) s'est produit. Le nom modifié *erreur* remplace Y.

Exemple 3. *Pour faire ce métier il faut être curieux car la métallurgie est un métier très vaste où il y a beaucoup à découvrir.*

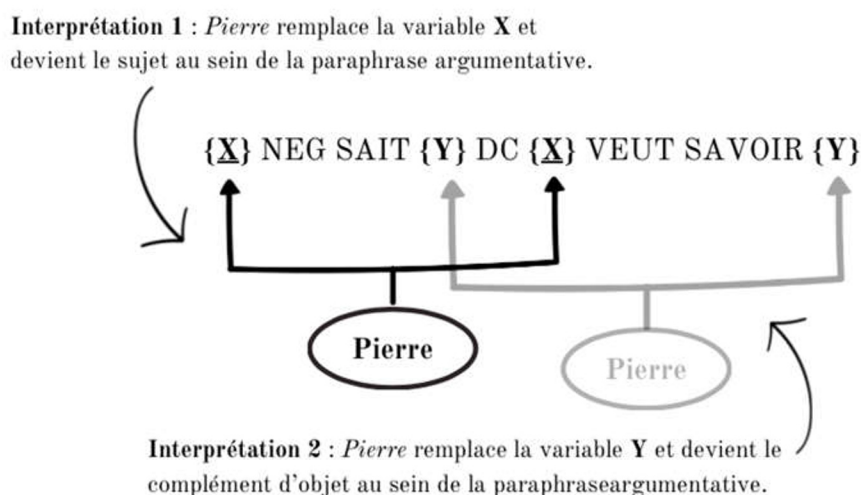
Explication. X (quelqu'un) NEG SAVOIR Y (métallurgie) s'est produit DC X (quelqu'un) VEUT SAVOIR comment Y (métallurgie) s'est produit. Le X est remplacé par le pronom *quelqu'un*.

4 Notre hypothèse

4.1 Le corps de l'hypothèse

Notre proposition est la suivante : la poly-interprétabilité de l'adjectif *curieux* est due à la présence de deux variables à gauche et à droite du connecteur, X et Y. Le sens interprété varie en fonction de la variable qui sera remplacée par *Pierre*. L'aspect argumentatif demeure constant, mais ce qui change, c'est la manière dont nous nous en saisissons dans notre processus d'interprétation. Le schéma suivant illustre les deux chemins possibles de l'interprétation :

Figure 1. Mécanisme interprétatif d'une structure biagentive

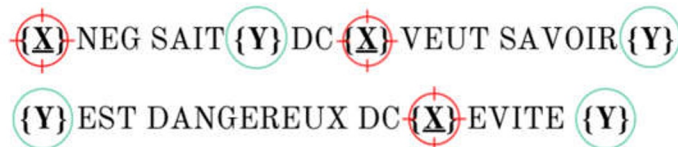


À ce propos, nous voudrions mentionner qu'il serait pertinent de questionner la qualification de l'adjectif *curieux* comme polysémique : il existe d'autres cas de « vraie » polysémie, ou deux aspects légèrement différents sont attachés au même mot, et selon l'emploi, l'un d'eux est mis en avant. En ce qui concerne l'adjectif *curieux* et d'autres adjectifs de ce type, bien que peu nombreux, il serait plus pertinent de les qualifier de poly-interprétables. Par ailleurs, notre postulat se complète par l'hypothèse suivante : tous les

adjectifs poly-interprétables contiennent la structure à deux variables (alors que tous les adjectifs relevant de cette structure ne sont pas nécessairement poly-interprétables).

4.2 Prudent vs curieux : justification de la différence de structures

Rappelons-nous les significations, c'est-à-dire les aspects argumentatifs, de *curieux* et *prudent* :



Le schéma ci-dessous met en valeur le type d'argument attendu à gauche et à droite du connecteur DONC : X, entouré d'une cible rouge, attend un agent, contrairement à Y, entouré d'un cercle vert, qui n'exerce pas de sélection restrictive d'agentivité. On constate que la différence entre ces deux aspects réside dans le fait que, dans le deuxième aspect, X apparaît uniquement à droite du connecteur DONC, et que Y apparaît en tant que sujet. Selon notre proposition, il existe deux structures distinctes, que les aspects dans *curieux* et *prudent* exemplifient :

- (1) Y PRÉDICAT DC X VERBE Y → Le prédicat est représenté par une copule + un adjectif.
- (2) X PRÉDICAT Y DC X VERBE Y → Le prédicat est représenté par un verbe et un complément d'objet.

La différence structurelle se situe du côté gauche. Nommons la première structure « uniagentive ». Appelons la deuxième structure « biagentive », cette dénomination étant choisie en fonction de la présence ou de l'absence de l'agent à gauche du connecteur. Nous souhaitons justifier cette proposition et fournir quelques arguments en faveur du maintien de cette distinction structurelle.

Pourquoi avons-nous choisi de décrire l'aspect de *curieux* comme X NEG SAVOIR Y DC X VOULOIR SAVOIR Y et non comme Y EST INCONNU DC X VOULOIR SAVOIR ? Certes, on pourrait paraphraser *curieux* par un enchaînement qui s'apparente à une structure uniagentive, par exemple ainsi : *Y est inconnu de Pierre, donc Pierre voudrait savoir Y*. Pourquoi ne pas, selon cet enchaînement, retenir la structure uniagentive ? D'ores et déjà, nous notons la nécessité de la transformation passive X NEG SAVOIR Y → Y EST INCONNU afin de pouvoir éviter l'emploi d'un agent (X) à gauche du connecteur. Il semble que la nécessité de la structure passive à gauche du connecteur indique une biagentivité. La structure passive est une structure de surface qui renvoie à la même structure profonde, à savoir X NEG SAVOIR Y.

Essayons de trouver un enchaînement argumentatif relevant d'une structure biagentive afin de paraphraser *prudent*, dont l'aspect est, nous le rappelons, Y EST DANGEREUX DC X EVITE Y. En effet, il est possible de dire *Pierre rencontre un danger donc il évite ce danger*. Si la prudence est un type de comportement face à un danger, pourquoi, en effet, ne pas retenir l'aspect X RENCONTRE UN DANGER DONC X EVITE DANGER ? Il est possible de proposer un habillage linguistique différent pour exprimer l'idée à gauche du connecteur : (1) Pierre rencontre un danger, (2) Pierre est face à un danger, (3) Pierre risque de croiser un homme dangereux, (4) Pierre va faire une activité dangereuse (par. ex. faire de l'escalade dans les Alpes), (5) Pierre va nager alors qu'il est malade. Il n'y a pas de verbe commun à tous ces habillages linguistiques. Ce qui est *commun* à toutes ces phrases, c'est qu'un certain Y est présenté comme *dangereux*. Il n'y a pas de formulation possible tel que *Pierre certain_verbe Y* qui serait compris comme *X trouve Y comme dangereux*, parce que le mot *certain_verbe* est absent du lexique.

4.3 Portée universelle d'un qualificatif

Le manquement lexical pour exprimer directement la notion de « trouver quelque chose dangereux » pourrait s'expliquer par le fait que le terme *dangereux* est souvent employé comme ayant une portée universelle. En d'autres termes, celui qui utilise le terme *dangereux* présuppose que ce qui est qualifié de

dangereux l'est pour tout le monde. Cette remarque s'applique également au terme *prudent* : en disant *Pierre a fait preuve de prudence*, le locuteur présuppose un danger universel, c'est-à-dire que Pierre a rencontré quelque chose qui est universellement et évidemment dangereux.

En revanche, des termes tels que *beau* présentent des nuances interindividuelles plus marquées, d'où la nécessité de recourir à des différentes formulations comme *X trouve Y beau* en utilisant des verbes tels qu'*aimer*, *adorer* ou *s'exalter*. La langue dispose d'une lexicalisation plus précise sous la forme du verbe *aimer* : au lieu de dire *Pierre trouve les roses belles* nous avons la possibilité de prendre le raccourci lexical et dire *Pierre aime les roses*. Par ailleurs, il est naturel de dire *Pierre dit que c'est dangereux pour lui*, mais il est moins naturel de dire *Pierre dit que c'est beau pour lui*. La langue tient compte de cette distinction entre les notions universelles et celles plus subjectives.

La différence entre *prudent* et *curieux* peut s'enraciner dans ces profondeurs structurelles : ce qui est dangereux pour Pierre est considéré comme universellement dangereux, d'où la structure uniagentive dans la signification de *prudent*. Ce qui est inconnu pour Pierre ne concerne que Pierre. Il y a plus de variation inter-individuelle par rapport aux choses inconnues et aux choses connues de différents énonciateurs (*Pierre sait Y, mais Marie ne sait pas Y*), d'où la structure biagentive de l'adjectif *curieux*. Ce mécanisme fait que *curieux* est un prédicat argumentatif à deux places, X et Y, ce qui engendre la possibilité de la double interprétation : l'interprétation par le substitut de X et l'interprétation par le substitut de Y. Nous avons appelé ce mécanisme *poly-interprétabilité*.

4.4 Mise à l'épreuve de l'hypothèse : l'adjectif *libre*

Un autre adjectif qui se comporte de la même manière que *curieux* est l'adjectif *libre*. Il existe aussi deux emplois du terme *libre* :

(Emploi 1) *Cet homme est libre, il peut faire ce qui bon lui semble.*

(Emploi 2a) *Cet homme est libre, tu peux l'embaucher pour faire des travaux.*

(Emploi 2b) *Cette table est libre, tu peux t'y asseoir.*

Nous mettons dans la signification de *libre* l'aspect X VOULOIR FAIRE Y DC X POUVOIR FAIRE Y :

(Emploi 1) X (Cet homme) veut faire Y (ce qui bon lui semble) DC X (Cet homme) peut faire Y (ce qui bon lui semble)

(Emploi 2a) X (tu) VOULOIR FAIRE Y (les travaux avec l'aide de cet homme) DC X (tu) POUVOIR FAIRE Y (les travaux avec l'aide de cet homme)

(Emploi 2b) X (tu) VOULOIR FAIRE Y (occuper la table) DC X (tu) POUVOIR FAIRE Y (occuper la table)

Formuler l'aspect différemment requiert une transformation passive Y EST DÉSIRABLE DC X POUVOIR FAIRE Y, que nous rejetons, car nous privilégions une structure profonde.

5 Conclusion

Il nous semble que nous avons réussi à donner une description fonctionnelle du terme *curieux* et à expliquer sa bizarrerie principale. Entretemps, nous nous sommes rendu compte de la codépendance de la syntaxe et de la sémantique argumentative. Notre première tentative de proposer une interface syntaxe-sémantique argumentative a pris pour exemples des adjectifs évaluant le comportement humain. La raison pour laquelle nous nous sommes basées seulement sur ces mots dans la présente étude est que nous disposions déjà d'analyses réalisées pour ce type de lexique : ceux-ci ont été longuement et prioritairement analysés par la Théorie des Blocs Sémantiques. Notre hypothèse se limite à présent à ce type de lexique. Il est important de noter que pour la TBS, qui est la forme radicale de la sémantique argumentative, tous les termes de lexique peuvent être analysés avec cette méthode. Tous les termes sont incorporés dans le système de la langue au même degré, qu'il s'agisse de mots opérateurs argumentatifs (*même*, *mais*, *au moins*...), de mots dits abstraits (*prudent*, *indulgent*, *curieux*...), ou de mots dits concrets (*mur*, *porte*, *arbre*...).

Le prochain objectif est clair : étendre cette première analyse à d'autres types de lexiques, établir une typologie des termes selon leur structure profonde. Pour définir notre horizon, nous citons l'énantiosémie¹¹ en guise d'exemple : le type de termes susceptibles d'autoriser des emplois énantiosémiques auront-ils tous une structure symétrique comme le verbe *louer* ? Si nous admettons dans la signification de *louer* l'aspect X PAYER À Z DC Z PRÊTER À X,¹² l'on remarquera la symétrie dans sa structure même, celle de l'ordre de ses arguments. Les ressources lexicales présentant les comportements morphosyntaxiques des verbes seront mobilisées dans les prochaines applications.¹³

Références bibliographiques

- Apresjan, J. (2000). *Systematic Lexicography*. Oxford : Oxford University Press.
- Bat-Zeev Schyldkrot, H. (1997). Synonymie et polysémie : le cas de curieux comme parcours sémantique d'un mot. *Langue Française*, 128 : 113-125.
- Carel, M. (2011). *L'entrelacement argumentatif. Lexique, discours et blocs sémantiques*. Paris : Éditions Honoré Champion.
- Carel, M. (2016). Pour une analyse argumentative de la temporalité : l'exemple de *quand*. *Verbum*, 18(1-2) : 31-52.
- Carel, M. (2017). Signification et argumentation. *Signo UNISC*, 73 : 2-20.
- Carel, M. & Frenay, A. (2019). Périodes argumentatives et complexes discursifs. *Studii de lingvistică*, 9(1) : 133-150.
- Carel, M. (2021). Les quasi-blocs. In L. Behe, M. Carel, C. Denuc, J. & C. Machado (éds), *Cours de Sémantique Argumentative*, São Carlos : Pedro e João editores : 125-134.
- Christopoulos, G. (2021). Les concepts d'emplois constitutifs, emplois caractérisants, emplois singularisants, et la notion de décalage. In L. Behe, M. Carel, C. Denuc, J. & C. Machado (éds), *Cours de Sémantique Argumentative*, São Carlos : Pedro e João editores : 101-110.
- Delanoy, C. P. (2021). Les relations entre aspects argumentatifs : les concepts de conversion, réciprocity et transposition. In L. Behe, M. Carel, C. Denuc, J. & C. Machado (éds), *Cours de Sémantique Argumentative*, São Carlos : Pedro e João editores : 101-110.
- Dowty, D. (1991). Thematic Proto-Roles and Argument Selection. *Language*, 67(3) : 547-619.
- Ducrot, O. (1995). Les modificateurs déréalisants. *Journal of Pragmatics*, 24(1-2) : 145-165.
- Ducrot, O. (2001) Critères argumentatifs et analyse lexicale. *Langages*, 142 : 22-40.
- Ducrot, O. (2002). Les internalisateurs. In H. Nølke & H.L. Andersen (éds), *Macro-syntaxe et macro-sémantique*, Berne : Peter Lang : 301-322.
- Ducrot, O. (2021). L'analyse du mot *porte*. In L. Behe, M. Carel, C. Denuc, J. & C. Machado (éds), *Cours de Sémantique Argumentative*, São Carlos : Pedro e João editores : 57-63.
- Gosselin, L. (2015). De l'opposition *modus / dictum* à la distinction entre modalités extrinsèques et modalités intrinsèques. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 110(1) : 1-50.
- Kida, K. (2015). L'inscription de l'argumentation dans le langage : le cas de la Théorie des Blocs Sémantiques, *Argumentation & Langage*, Lausanne : Université de Lausanne : 1-13.
- Rudel, A., & Mazaleyrat, H. (2010). À propos d'un curieux adjectif : approche sémantico-cognitive de l'adjectif *curieux*. *Revue de Sémantique et Pragmatique*, 27 : 119-141.

¹ Pour la TBS, des termes fondateurs sont des termes qui figurent dans l'aspect qui structure la paraphrase argumentative. Ainsi, si la signification de *prudent* contient l'aspect DANGER DC ÉVITER, la paraphrase de *Pierre est prudent* est *Si Pierre pense que c'est dangereux, il évitera d'y aller*. Au sein de cette dernière, les mots *danger* et le futur du verbe *éviter* sont des termes fondateurs (cf. Christopoulos 2021).

² Cf. la notion de carré argumentatif dans l'article de Christopoulos (2021).

³ PÉNIBLE PT FAIRE est un des aspects contenus dans *courageux*. Cet aspect est mentionné notamment dans Carel (2016). Un autre type d'emploi connu pour le mot *courageux* relève de l'aspect DANGEREUX PT FAIRE (Kida 2015) : ainsi *Pierre a été courageux* est paraphrasable comme *C'était dangereux pourtant Pierre l'a fait*. Dans Carel & Frenay (2019), il est mentionné le « complexe lexical » signifié par le mot *courageux*, comportant deux propriétés : (1) agir malgré le danger, notée DANGER PT AGIR et (2) agir selon le bien, notée BIEN PT AGIR. À des fins démonstratives, nous nous limiterons à un seul aspect par mot examiné, même si, en l'occurrence, les aspects DANGEREUX PT FAIRE et BIEN PT AGIR pourraient nous servir de matériel de démonstration : ils ne contredisent pas notre proposition.

⁴ Un bloc sémantique est le sens construit à partir de la relation d'interdépendance entre A et B. Le changement de connecteurs et l'ajout de la négation créent quatre possibilités d'aspects argumentatifs. Avec les idées de *pénible* (comme A) et *faire* (comme B), on peut envisager quatre aspects.

⁵ La Théorie des Blocs Sémantiques propose un cadre pour l'analyse lexicale. Cependant, dans l'état actuel de la théorie, on analyse les termes *problème*, *problématique* et *problématiser* de manière indifférenciée ; aucune distinction n'est faite entre les parties du discours. Comme le souligne Christopoulos (2021), même un adverbe, dont le rôle syntaxique est circonstanciel, peut apparaître au sein d'un énoncé en tant que constitutif : un terme en emploi constitutif fournit sa signification et détermine la structure de la paraphrase argumentative.

⁶ Nous remplaçons NEG SAVOIR directement par IGNORER : ceci facilite la lecture du carré argumentatif.

⁷ En ce qui concerne les critères de vérification des aspects mis à des significations de mots, nous nous guidons par les fameux critères de négation et gradualité développés par Ducrot (2002).

⁸ Nous remercions le relecteur anonyme de nous avoir fait découvrir la TMM et d'avoir suscité l'idée de ce rapprochement.

⁹ Si le mot *travailler* signifie le quasi-bloc TRAVAILLER (RÉUSSIR), l'emploi de *travailler* peut exprimer le quasi-bloc positivement (réussite du fait d'avoir travaillé) ou négativement (la réussite du fait de ne pas avoir travaillé). Par défaut, il exprimerait le quasi-bloc positivement (cf. Carel 2021 sur les quasi-blocs).

¹⁰ Le calcul de sens par la TBS se différencie radicalement d'un calcul de sens compositionnel. Le terme en emploi constitutif est un terme qui apporte sa signification (cf. Christopoulos 2021).

¹¹ Nous remercions Marion Carel et le relecteur anonyme de nous avoir incités à réfléchir à l'énantiosémie. Nous rappelons que l'ambiguïté du verbe *louer* est telle qu'il est indécidable dans l'énoncé *Juliette loue cher son appartement*, si Juliette est propriétaire ou locataire.

¹² Il ne s'agit là que d'une hypothèse concernant la signification de *louer*. Pour être validée, elle doit impérativement être soumise à un ensemble de critères existants.

¹³ Nous remercions le relecteur anonyme de nous avoir fait découvrir les ressources lexicales VerbNet et FrameNet.